

Valognes

ouest-france.fr du 4 mai 2023

Quotidien Ouest-France du 5 mai 2023

379 mots

Poste supprimé au collège : les enseignants amers

Depuis plusieurs semaines, l'équipe du collège Félix-Buhot et des parents d'élèves sont mobilisés contre la suppression du poste de principale adjointe et des cours de technologie en 6^e.

La mobilisation

La rencontre avec le directeur académique des services de l'Éducation nationale (DA-SEN) n'a pas calmé les esprits chez les enseignants du collège Félix-Buhot, mercredi 3 mai. Depuis plusieurs semaines déjà, l'équipe éducative et les parents d'élèves sont mobilisés contre la suppression du poste de principale adjointe, ainsi que des cours de technologie en classe de 6^e.

Fanny Ruello, enseignante représentante des personnels, a résumé l'entretien : « **Les raisons annoncées pour la suppression du poste sont que le Rectorat a demandé la suppression de cinq postes dans l'académie de Normandie, dont un dans la Manche. Ce sont des directives budgétaires.** » Puis de s'interroger : « **Pourquoi le collège de Valognes ?** »

La mobilisation continue

Le directeur, Stéphane Vautier, a dévoilé la méthode en expliquant : « **Ne pas vouloir supprimer le poste de titulaire et ne pas toucher à l'éducation prioritaire.** »

Pour les enseignants, les critères de suppression ne répondent pas à une logique de besoins de l'établissement. Il fallait trouver un poste « **facile** » à supprimer. Pascal Roger, secrétaire départemental du SNES, présent à l'audience a déclaré : « **C'est du jamais vu, de se déplacer pour devoir défendre un poste de direction. Comme quoi, nous y tenons.** »

Cependant, la décision semble être irrévocable : « **Le DASEN évoque le manque d'argent pour payer le personnel de direction et il réfléchit à d'autres moyens pour com-**

penser, via une secrétaire, mais tout est hypothétique. Il a été évoqué également les très petits collèges dans le département. Parfois, moins de 300 élèves et leurs fonctionnements coûtent cher à l'Éducation nationale. »

Fanny Ruello est amère : « **Notre sentiment d'usure, de défiance et de désaveu de la part de notre hiérarchie ne fait que s'accroître.** » Cependant, la poursuite du mouvement a été reconduite : « **Nous réfléchissons désormais à d'autres actions possibles comme une manifestation plus conséquente et sur un horaire plus pratique pour les parents d'élèves sur la voie publique. Nous envisageons également de ne pas prendre les élèves à la rentrée de septembre, pour marquer le coup et montrer notre ras-le-bol.** »



Les enseignants du collège Félix-Buhot vont continuer leur lutte pour retrouver une direction complète. Ouest-France